

doux, écrit-elle. Ce matin, le feu de mon cœur me montait jusqu'à la bouche. Je me consume, je me sens mourir tous les jours : mais que je suis heureuse ! Si Jésus continue à se faire sentir ainsi, je ne vivrai plus longtemps."

De temps en temps, des grâces plus grandes mettaient son âme en contact plus immédiat avec Dieu, et alors, ne pouvant soutenir un tel excès de bonheur, elle tombait demi-morte. Mais elle suppliait son divin Maître de ne pas lui envoyer ces faveurs singulières en public. "Oh ! quelle violence je dois me faire pour me cacher, écrit-elle un jour. Parfois je passe des journées entières à comprimer ces ardents désirs de me jeter dans l'océan immense du divin amour. Pourrais-je toujours me contenir ? je crains que non, car les assauts de l'amour se font toujours plus fréquents et plus forts."

Quelquefois, elle voit Jésus sensiblement, il l'invitait à s'approcher de son divin Cœur. Elle le baisait de ses lèvres brûlantes. Voici comment elle relate une de ces apparitions : "Je fis la sainte Communion et je sentis Jésus venir. A peine l'eus-je reçu, je sentis mon cœur battre avec tant de force, que je croyais qu'il allait sortir de ma poitrine. Puis Jésus me demanda si vraiment je l'aimais. Je répondis que oui. Et vous, lui dis-je, m'aimez-vous ? Et Jésus, après m'avoir fait beaucoup de caresses, m'embrassa, et je demeurai comme consumée."

Une autre fois, elle le supplia de l'appeler son épouse ; et Jésus lui apparut en compagnie de sa mère ; et Marie, ôtant de son doigt un anneau, le lui mit à elle-même. Depuis ce jour, Gemma ne sembla plus une créature humaine, mais un séraphin. Ceux qui vivaient avec elle n'osaient plus la regarder en face, tant sa majesté leur inspirait de respect.

Quelquefois aussi cette divine Mère venait avec les anges assister Gemma dans ses communions. A sa vue, la pieuse enfant entrait en extase, palpitante de joie et se jetait aux pieds de sa Mère. "Qu'elle est belle, écrit-elle un jour, la communion faite avec Marie. Je l'ai faite ainsi hier, 8 mai. Tous les élans de mon cœur ne consistaient qu'en une seule parole : Maman ! Maman !"